

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉPT : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.

HORS DU DÉPT : — » 6 » 11 » 20

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.
PARIS : HAVAS et Co, 8, place de la Bourse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.
Imprimerie A. Laytou.

ANNONCES (la ligne) 25 cent
RÉCLAMES 50

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Hiver.

Arrivées à		Départs de		Arrivées à			
CAHORS	CAHORS	LIBOS	VILLENEUVE-SUR-LOT	AGEN	PÉRIGUEUX	BORDEAUX	PARIS
11 h. 10 ^m matin.	5 h. 10 ^m matin.	6 h. 53 ^m matin.	10 h. 12 ^m matin.	10 h. 28 ^m matin.	10 h. 45 ^m matin.	4 h. 27 ^m soir.	12 h. 45 ^m matin.
5 » 7 » soir.	1 » 20 » soir.	2 » 55 » soir.	3 » 56 » soir.	4 » 22 » soir.	5 » 51 » soir.	10 h. 19 — 11 h. 17 soir.	4 » 39 » »
9 » 41 » »	5 » 40 » »	7 » 24 » »	8 » 46 » »	9 » 24 » »	10 » 54 » »	*	» 4 » soir.

Train de marchandises régulier : { Départ de Cahors — 5 h. 20^m matin.
Arrivée à Cahors — 7 h. 55^m soir.

Train de foire. — Arrivée à Cahors. — 9 h. 25^m matin.

Cahors, 21 Avril.

Nous reproduisons plus loin deux articles remarquables du *Temps* sur les probabilités de la campagne prochaine en Turquie, et sur l'attitude des puissances européennes.

Quoique le *Temps* paraisse redouter des complications ultérieures, en ce qui regarde la politique de l'Angleterre et de l'Autriche, il se confirme que la situation de la France ne présente aucun danger, et que M. le ministre des affaires étrangères a pu communiquer de très favorables informations au conseil des ministres présidé par le Maréchal.

Cette sagesse de la France ne fait pas l'affaire des bonapartistes. Quand nous avons besoin de l'amitié de tous les peuples, et que nous nous efforçons de la mériter en donnant l'exemple d'une neutralité absolue et du désir le plus vif de la paix, les journaux impérialistes entreprennent, à propos de l'Exposition de 1878, une campagne que le *Moniteur universel* déclare « ne pouvoir être flétrie que d'une épithète dans la langue des honnêtes gens de tous les partis, l'épithète d'abominable. » Ce qui s'est passé à Cahors se reproduit donc partout. Il y a là évidemment un mot d'ordre infâme de conspirateurs aux abois, capables de toutes les manœuvres contre la France pour remettre la main sur les emplois publics.

Ainsi que le dit le *Moniteur*, tous les Français sans distinction d'opinion, ni de nuance doivent se mettre à la besogne, pour rendre l'Exposition aussi féconde, aussi complète, aussi grande que possible. C'est une question de tenue, de dignité vis-à-vis de l'étranger. L'étranger ! Mais on applaudit tout haut M. le prince de Bismarck d'avoir refusé le concours de l'Allemagne à cette fête internationale et l'on s'en frotte les mains. Cela est profondément triste ; et ce qu'il y a de plus navrant encore, c'est que ce sont des hommes qui s'intitulent eux-mêmes conservateurs, qui donnent de pareils exemples d'ingratitude envers la mère-patrie. Pour tout le monde, une Exposition universelle se tenant à Paris quelques années après la guerre, était un événement considérable. Elle eût pu, elle peut rendre à la France le rang qui lui appartient parmi les nations civilisatrices et laborieuses. Vétilles que tout cela ! La France, son rang dans le monde, sa richesse, son avenir, ne valent

pas quelques plaisanteries de croque-morts. Nous ne voudrions pas rendre tout un parti responsable de cette lamentable campagne. Mais il ne faut pas oublier que c'est ce parti même qui, par deux fois, a attiré l'invasion étrangère sur le sol sacré de la patrie. On dirait maintenant qu'il prépare une invasion à l'intérieur.

Grâce à Dieu, il y a encore assez de bons français dans le Lot et dans tous les autres départements, pour qu'une réprobation à peu près unanime flétrisse l'audacieuse tactique des derniers soutiens de l'empire, dans les graves circonstances que nous traversons, au milieu desquelles notre Gouvernement se montre animé de sentiments si dignes de sa haute mission.

Au moment où la France, heureusement délivrée des Bonaparte, échappe à une grande guerre dans laquelle nous serions engagés depuis longtemps si l'Empire était debout, les bonapartistes comprennent que l'opinion publique saisit fort bien la différence entre le gouvernement actuel et le gouvernement de la guerre à perpétuité. Ils voient clairement que la France se montre reconnaissante envers un Pouvoir sage et conciliant qui garantit les intérêts de la paix. Là-dessus, ces bons apôtres redoublent de grossièreté et d'impudence, pour empêcher la débandade générale qui se fait parmi leurs anciens partisans aujourd'hui désabusés.

Voici ce que dit l'organe des bonapartistes du Lot dans les circonstances exceptionnelles graves où le Maréchal-Président et ses ministres se montrent si dévoués aux intérêts de la paix : *Chômage des fabriques, silence des métiers ; grèves, famine, crimes se multipliant de jour en jour sous les formes les plus épouvantables.*

Est-ce assez infâme ?.....

Le bon temps, d'après l'organe des bonapartistes du Lot était celui où la volonté d'un seul homme faisait tuer quelques centaines de mille Français pour quelque combinaison absurde et antipatriotique, telle que l'unité italienne et l'unité allemande. Les fabriques et les métiers marchaient d'autant mieux qu'on envoyait sans motif les jeunes ouvriers, à la bouche des canons russes, autrichiens, chinois, mexicains et allemands.

Continuez, MM. les bonapartistes : Il est facile de voir à votre rage combien vous sentez l'éloignement et le vide qui se font autour de vous. Mais pour l'édification de nos lec-

teurs, et comme renseignement, nous tenons à signaler une preuve de la vraie prospérité qui règne en France, malgré les efforts des bonapartistes pour tout entraver. C'est aux statistiques officielles, relevées par le *Journal des Débats*, que nous empruntons cet éclatant témoignage.

Tout près de nous, à Bordeaux, une caisse d'épargne avait vu, de 1852 à 1870, c'est-à-dire en 18 ans son stock d'épargnes monter de 8 millions 1/2 de francs à 15 millions 1/2, et sa clientèle s'étendait de 18,560 déposants à 33,754. L'horrible guerre de 1870-1871 déclarée par Napoléon III, sans soldats, sans canons, sans fusils, sans munitions, amena une perturbation bien naturelle, et fit baisser le chiffre des économies et le nombre des déposants. Depuis que l'Assemblée nationale a élaboré la Constitution actuelle, c'est-à-dire depuis que nous avons un Gouvernement, DANS L'ESPACE DE 26 mois, il y a eu un accroissement de près de 4 MILLIONS de francs et de 12 MILLE clients. La totalité s'élève à 16 millions 790 fr. et à 41,820 déposants, d'après les relevés du dernier mois. 26 mois du régime actuel ont fourni aux petits travailleurs plus de la moitié des économies des 18 années du régime impérial !

Et le *Courrier du Lot* prétend que c'est là le régime de LA FAMINE ! N'est-il pas évident qu'on cherche à pousser nos malheureux paysans à vendre pour rien ou presque rien leurs produits agricoles, afin que les agents provocateurs soient écoutés en parlant de l'Empire ?

CORRESPONDANCE

Versailles, 20 avril.

Les sénateurs et les députés commencent à rentrer à Paris, aussi commencent-ils à noter une reprise dans la vie publique. Il est question, pour la semaine prochaine, de la convocation des divers groupes des gauches, pour délibérer sur la ligne de conduite à tenir à la rentrée des Chambres.

La commission du Budget est déjà convoquée au Palais-Bourbon pour mardi prochain 24, afin d'entendre la lecture des derniers rapports restant à présenter à la Chambre.

Il est question, dans les rangs de la majorité républicaine, d'interpeller, dès le début de la session, le gouvernement sur la conduite qu'il compte adopter dans sa politique extérieure, interpellation qui n'aurait d'autre but que de lui fournir l'occasion d'affirmer nettement et officiellement l'intention bien arrêtée de la France d'observer la neutralité la plus absolue dans les événements d'Orient. On ajoute que le gouvernement serait

très disposé à faire cette déclaration et qu'il affirmerait, en même temps, le bon état de nos relations avec l'Italie.

Un télégramme de Constantinople mentionne le bruit qu'un engagement aurait eu lieu entre les Turcs et les Monténégrins dans les environs de Niksich.

Le même télégramme dit que le yacht apportant au chargé d'affaires de Russie ses instructions n'est pas attendu à Constantinople avant dimanche.

On annonce de Bucharest que le prince Charles n'irait plus à Kichenef comme on lui en avait attribué l'intention, mais qu'en revanche, il partirait dans les premiers jours de la semaine pour Kalafat. Ce voyage semble expliqué du reste par une autre dépêche de Constantinople annonçant que les forces roumaines se concentrent dans la petite Valachie et sont principalement dirigées vers Kalafat. Cette place, sera, dit-on, placée sous le commandement du général Fedaïeff, qui prit part à la guerre serbe.

Le bruit court en Roumanie que la Russie a acheté au gouvernement roumain beaucoup de céréales et de fourrages qu'elle paie comptant et dont le prix sert à la Roumanie pour faire face aux frais de la mobilisation.

On confirme que les Russes auraient l'intention de passer le Pruth le 20 avril, jour anniversaire de la naissance du Czar.

Les Chambres roumaines se réunissent le 27. Beaucoup de familles roumaines se réfugient à l'étranger.

On mande de Kichenef à la date d'aujourd'hui qu'on considère comme terminé le mouvement de concentration de l'armée du sud à l'extrémité de la frontière de l'Est.

On mande de Vienne à la *Gazette de St-Petersbourg* que l'autorité aurait résolu de faire occuper la Bosnie et l'Herzégovine par 50,000 hommes et que la Russie aurait donné son assentiment à cette mesure.

Une dépêche de Raguse, de la dernière heure, annonce que toutes les tribus albanaises, à l'exception de celle de Grada, se seraient soulevées. Le nombre des combattants serait évalué à 42,000. Elle annonce aussi l'occupation par les Monténégrins de Galap que les Turcs avaient abandonné.

— Ce n'est pas l'avocat général Choppin d'Arnonville qui portera la parole samedi dans l'affaire de M. Paul de Cassagnac. L'accusation sera soutenue par M. le procureur général Imgarde de Lefemberg en personne.

C'est le 25 avril que viendra devant la chambre des appels correctionnels l'affaire de M. Paul de Cassagnac.

Le tribunal correctionnel (11^e chambre), juge aujourd'hui le procès en diffamation intenté au *Ralliement* par M. Boucicaut fils, mais je ne peux pas connaître le jugement à temps pour vous le communiquer. Je puis néanmoins vous signaler un incident qui s'est produit pendant l'audience.

M. Naquet ayant voulu prendre la parole pendant la plaidoirie de M^e Lachaud,

il a été expulsé par les gardes par ordre du président.

Le *Figaro* vient d'être condamné à 60 francs d'amende et à l'insertion du jugement pour diffamation envers l'abbé Guizot à propos de la conduite du père Hyacinthe en Suisse.

L'Europe et la guerre.

Si l'Europe entière s'intéresse au sort des chrétiens d'Orient, l'Europe n'est pas d'accord pour subordonner toute autre question à cette question, elle ne l'est pas pour regarder la guerre comme un moyen légitime ou efficace d'établir des réformes en Turquie, et le premier effet de l'intervention armée de la Russie au delà du Danube sera la rupture du concert européen. Mais l'accord des trois empires ne résistera pas mieux à cette épreuve que celui des six puissances, et dès lors on se demande quelle attitude prendront les différents Etats qui avaient réuni leurs efforts pour maintenir la paix.

La position de la France est tellement commandée par les circonstances qu'elle ne fait doute pour personne. Ce n'est pas seulement la neutralité politique et militaire qu'observera la France, c'est la neutralité morale. Nous nous sommes souvent félicités depuis un an de voir qu'il ne s'était établi chez nous sur ce sujet aucun de ces courants d'opinion qui se forment on ne sait trop comment et qui entraînent parfois la politique des gouvernements. L'opinion publique, en France, est restée remarquablement maîtresse d'elle-même au milieu des négociations qui agitaient les cabinets de l'Europe ; elle a librement jugé l'action de la Russie, de la Turquie, de l'Angleterre, sans prendre de parti passionné pour ou contre l'une de ces puissances, et à l'heure qu'il est, elle reste prête à suivre le cours des événements en simple spectatrice, ne demandant autre chose au gouvernement que d'imiter scrupuleusement sa propre abstention.

Le royaume d'Italie et l'empire d'Allemagne observeront la neutralité aussi bien que la France, avec cette nuance toutefois que l'Italie subordonnerait peut-être plus que nous ses déterminations aux contingences, et que l'Allemagne a donné dès le commencement pour correctif à son abstention une approbation explicite du but que poursuit la Russie. La politique allemande, pour autant qu'elle s'est expliquée jusqu'ici, se résume dans deux déclarations, l'une du prince de Bismarck proclamant que l'Allemagne n'a pas assez d'intérêts en Orient pour y risquer les jambes d'un seul grenadier poméranien, et l'autre de l'empereur lui-même avouant à lord Salisbury qu'il ne saurait condamner l'intervention russe en Turquie. Il n'est pas impossible que la bienveillance de l'Alle-

magne allât, le cas échéant, jusqu'à rendre à la Russie le même service qu'elle en a reçu pendant la guerre de 1870, c'est-à-dire qu'elle lui assurât, si cela devenait nécessaire, la neutralité du reste de l'Europe, mais nous ne voyons absolument aucune raison de croire ou de craindre qu'elle fasse plus.

Si l'Allemagne, l'Italie ou la France n'ont aucun intérêt engagé dans les événements qui se préparent, il n'en est pas de même de l'Angleterre et de l'Autriche. La position de l'Autriche, en particulier, est difficile, on pourrait dire cruelle. Le maintien du *statu quo* en Orient était pour elle une sorte de nécessité. Toute modification dans l'état de choses établi entre le Danube et les Balkans menace de déranger l'équilibre si péniblement obtenu entre les divers éléments ethnographiques de l'empire austro-hongrois, et par suite de renverser le système politique qui repose sur cet équilibre. Comment assister au démembrement de la Turquie, sans en prendre sa part, et comment en prendre sa part sans changer la distribution des races, des forces, des tendances dans un Etat essentiellement composite et artificiel? Comment s'associer à une action de la Russie pleine de périls pour le présent et pour l'avenir, et comment s'y opposer lorsqu'on sait que derrière Saint-Petersbourg on risque de trouver Berlin? Telles sont les questions qui sollicitent en ce moment les décisions de la politique autrichienne, et dont il est impossible de dire comment il y sera répondu.

Le gouvernement anglais n'est pas moins irrité que le gouvernement autrichien de la conduite de la Russie, mais sa position est incomparablement moins difficile. Si l'Angleterre a de grands intérêts en Turquie, ces intérêts sont indirects et, de plus, elle a le pouvoir de les faire respecter. C'est à cela, d'ailleurs, les ministres l'ont répété encore vendredi dernier, qu'elle compte borner son action. Elle ne prendra les armes ni pour ni contre les Turcs, mais le jour seulement où il s'agira de conserver sa prédominance dans la Méditerranée et la liberté de ses communications avec ses colonies. L'Angleterre sera bien obligée de souffrir l'occupation de la Bosnie et de la Bulgarie; mais quant à Constantinople, quant au Bosphore, elle est en état d'en interdire la possession à qui que ce soit, et l'on peut être sûr que la Russie se rend parfaitement compte de l'obstacle qui s'élève ainsi devant elle. Le théâtre de la guerre sera limité à la Turquie cispalkanique et aux possessions turques en Asie, et si la Russie, une fois victorieuse, cherche quelque part des compensations à ses efforts et à ses dépenses, ce sera forcément sur les côtes orientales de la mer Noire.

La prochaine campagne en Orient.

Les hypothèses stratégiques se croisent en attendant que les armes s'entre-choquent. Cette guerre sera la dixième que la Turquie aura eu à soutenir, dans l'espace de deux siècles contre la Russie. Et pourtant ce n'est pas tout-à-fait le cas de répéter que le passé sert de miroir à l'avenir. On risquerait fort de se tromper en voulant invoquer l'histoire pour tirer l'horoscope des événements qui se préparent, non-seulement sur le Danube, mais aussi en Asie-Mineure, dans la Mer noire et peut-être dans la Méditerranée. Sur mer, l'équilibre des forces semble être déplacé au profit de la Turquie. La flotte du sultan, écrit-on de Pétra au *Daily Telegraph*, est magnifique, bien commandée, avec

des équipages au complet et animés du meilleur esprit. Son amiral, Hobart-Pacha, est un Anglais, homme d'intelligence et d'énergie, dit-on. Elle n'a pas à redouter de la flotte russe un nouveau Sinope, et les fameux cuirassés « circulaires » inventés par l'amiral Popoff, dont il a été beaucoup question en Russie, il y a deux ou trois ans, n'ont pas encore fait leurs preuves.

Sur terre, il n'en est pas de même, mais là encore tout paraît changé si l'on se reporte aux précédentes guerres turco-russes. Des deux parts, il y a eu de grands progrès accomplis au point de vue de l'armement, de l'organisation, de la masse des troupes disponibles; toutefois, on ne peut douter qu'ici l'avantage ne soit du côté des Russes.

Au point de vue du nombre, la question ne se laisse préjuger que si l'on compare l'ensemble des forces respectives des deux empires; ce calcul n'est pas favorable à la Turquie. Quelle est maintenant la force réelle des armées actuellement en présence? On sent qu'il est impossible de la déterminer avec une exactitude rigoureuse. Voici néanmoins des chiffres qu'on peut considérer comme étant d'une exactitude approximative.

Selon l'*Invalide russe*, la Porte aurait en Asie-Mineure, 120,000 hommes à opposer à l'armée du Caucase, que l'on évalue généralement à cent cinquante mille hommes. Dans la Turquie d'Europe, il y aurait 250,000 hommes, mais répartis de telle sorte que l'armée d'opération proprement dite ne dépasserait probablement pas la moitié de ce chiffre. L'ex-général hongrois Klapka vient de publier, d'autre part, dans la *Nouvelle Presse libre* de Vienne, un travail assez curieux où il estime à 260,000 hommes l'armée russe de Bessarabie, en ajoutant que si l'on distrait de ce nombre 80,000 hommes nécessaires pour couvrir la base d'opération et pour observer les forteresses danubiennes, il restera 180,000 hommes pour prendre l'offensive. Le général Klapka, en outre, assure que l'armée turque de Bulgarie n'atteindra que le mois prochain le chiffre indiqué par l'*Invalide russe*, et qu'elle compte tout au plus en ce moment, 200,000 hommes.

La supériorité des russes est donc réelle à ce point de vue, mais elle n'est pas absolument écrasante, et c'est surtout de la qualité respective des deux armées, ainsi que de l'habileté avec laquelle on les conduira dans la défense comme dans l'attaque, que dépend l'issue de la lutte. Le général Klapka, qui connaît bien l'armée turque, reconnaît qu'elle est inférieure à l'armée russe par l'éducation tactique et l'organisation générale, excepté pourtant, dit-il, en ce qui concerne l'infanterie, ce qui donnerait fort à penser, si l'auteur de ce travail n'était pas suspect à bon droit, de partialité, puisque c'est l'infanterie qui gagne les batailles. Les Turcs auront pour eux l'avantage du terrain. Partout les rives du Danube, plates et inondées du côté roumain, offrent des positions dominantes du côté bulgare, et les places fortes de Roustchouk, Silistrie, Choul-la et Varna, bien qu'il ne faille pas s'en exagérer l'importance étant donné les progrès de l'art militaire et surtout étant donné la portée nouvelle de l'artillerie, forment un quadrilatère dont la force n'est nullement à dédaigner.

Au point de vue stratégique, on se demande où les Russes franchiront le Danube. Deux hypothèses sont en présence. D'après la première, l'armée russe opérerait dans l'est et le théâtre pol. D'après la seconde, le principal

de la guerre ne dépasserait pas à l'ouest la ligne de l'Alouta, rivière qui descendant des Carpathes, traverse la Roumanie du Nord au Sud, et vient se jeter dans le Danube en face de Niko-effort des Russes porterait au contraire, sur la région de l'ouest; ils passeraient le Danube vers Turn-Severin pour entrer en territoire serbe et tourner les forteresses turques par une pointe sur Sofia, ce qui leur permettrait de franchir les Balkans par le défilé le plus praticable et le moins défendu.

Cette opération est celle à laquelle les Turcs paraissent s'attendre, car ils ont fortifié Viddin avec un soin tout particulier, et ils y ont concentré 60,000 hommes. Le général Klapka les en blâme comme d'une première faute stratégique. Il part de cette idée juste que, pour tenter les opérations de ce genre, les Russes ont besoin de pouvoir compter sur l'Autriche. Toutefois, la concentration turque à Viddin, place située tout à l'extrémité du théâtre de la guerre vers l'ouest, peut avoir un autre objet, indépendant des projets que les Turcs prêtent aux Russes. On annonçait dernièrement qu'ils avaient commencé la construction d'un pont entre Viddin et Kalafat. Cette nouvelle est démentie, Kalafat étant occupé par des troupes roumaines, l'armée ottomane ne pourrait en tout cas pousser son travail au delà du milieu du fleuve, tant que la guerre n'est pas déclarée. Mais elle paraît indiquer que les Turcs ont tout au moins réuni sur ce point des équipages de pont et qu'ils pourraient bien avoir l'intention de franchir le Danube à Kalafat, tandis que les Russes le franchiraient plus bas, d'entrer en Roumanie et de menacer ainsi la base d'opérations de l'armée ennemie.

M. Loyson chez les Athées

Il existe à Paris un certain nombre de curés qui se sont défringués et de cléricaux qui ont déserté. Ils ne font guère de besogne. Depuis plus d'un siècle, le catholicisme n'a jamais été aussi florissant en France. Il y a comme un renouveau de foi chrétienne, comme un réveil de croyances religieuses, nous comprenons que les défringués et les déserteurs, ne soient pas satisfaits. Ils crient, s'agitent, se remuent, et le peuple catholique les siffle. Ils ont jugé qu'il fallait frapper un grand coup, ils ont été querir le plus illustre d'entr'eux, M. Loyson, ils l'ont fait monter sur un tréteau, dans un cirque et comme ce Loyson a la langue bien pendue, ils l'ont fait parler dimanche dernier; ils le feront parler demain. Loyson parlera, le peuple catholique ne se dérangera pas de ses temples pour aller voir la tête de cet ancien prédicateur, il le laissera parler tout à son gré, devant une belle foule de gens qui ne croient pas en Dieu, et de quelques dames qui ne vont pas à la messe. Dans ce milieu, M. Loyson a pu prendre ses chaises; les libres-penseurs lui ont fait grande fête. Il a parlé du bon Dieu, c'est toujours cela. Beaucoup de ceux qui l'écoutaient n'en avait jamais peut-être autant entendu, mais ils ont applaudi pour jouer une farce à leurs vrais curés, et envoyer les jésuites; ils n'en ont pas moins applaudi M. Loyson qui leur disait qu'il fallait croire au bon Dieu.

De Notre-Dame, tomber au Cirque, pour Loyson, c'est descendre. Mais pour combien de ces auditeurs n'est-ce point, peut-être, une sorte d'amende honorable; nous verrions un jour certains de ceux qui saluaient au Cirque le nom du bon Dieu, l'adorer un jour à Notre-Dame, que nous n'en

serions pas surpris.

Pour l'orateur, rouler du catholicisme dans le déisme, c'est une diminution, mais pour la grande majorité des auditeurs, c'était presque un redressement moral; athées, ils applaudissent un déiste.

L'un descend, les autres montent. L'un roulera tout à fait, les autres s'élèveront peut-être jusqu'à la vérité complète.

Il n'y a que le premier pas qui coûte, et ce premier pas, plusieurs l'ont fait; voilà ce que M. Loyson n'avait peut-être pas prévu; il croyait sans doute entraîner quelques catholiques dans sa chute; il n'aura peut-être servi qu'à guérir quelques incrédules et qu'à ébranler quelques athées.

(Gazette de France).

INFORMATIONS

Le prince de Galles a résidé quelques jours à Paris.

On connaît la prédilection marquée de Son Altesse pour la capitale de la France.

Notre hôte royal ne se contente pas de parcourir les salons où sa présence est si recherchée. Il veut connaître Paris dans tous ses petits et curieux détails, et ses journées se passent à visiter les quartiers excentriques.

L'autre soir, il était à la foire aux pains d'épices.

Il a voulu entrer dans toutes les baraques, chez les colosses, chez les géantes, chez les nains, chez les sauvages, chez les dompteurs, chez les magiciens, chez les somnambules aussi.

Une de ces femmes a eu l'honneur de dire la bonne aventure au prince, et voici à peu près quelles ont été ses prédictions :

« Vous êtes né, a-t-elle dit, sous une bonne étoile, mais vous n'avez pas toujours été heureux et au moment où je vous parle, vous avez encore à lutter contre de sérieux obstacles. Les qualités de votre cœur vous ont souvent fait obliger des ingrats qui voudraient vous rendre par le mal le bien que vous leur avez fait. Mais persévérez dans la voie que vous avez choisie et vous triompherez. Vous ferez bientôt un héritage qui vous permettra d'épouser celle que vous aimez. »

Cet horoscope a beaucoup diverti le prince qui s'est dirigé ensuite vers les arènes athlétiques du célèbre Marseille, où il a assisté à un combat entre deux lutteurs dont la célébrité était venue jusqu'à lui.

Ce qui amusait surtout Son Altesse, c'était de pouvoir s'asseoir au milieu de cette foule si pittoresque, sans être reconnu.

Voici les principaux considérants du jugement de l'affaire de la Sœur Saint-Léon :

« Le tribunal,

« Attendu, que s'il est constant que Marie Gally, en religion sœur Saint-Léon, a placé successivement, le 17 janvier dernier, pendant un instant, Henriette Quénauld et Victorine Hénauld, ses élèves, sur le poêle de la classe, il résulte de l'instruction et des débats que Victorine Hénauld n'a éprouvé aucune douleur, n'a poussé aucun cri, que Henriette Quénauld, qui criait et pleurait avant d'être placée sur le poêle, a cessé ses cris dès qu'elle a regagné sa place sans proférer aucune plainte...

« Qu'il est inadmissible, en l'absence d'une manifestation de douleur, que la blessure dont Henriette Quénauld portait la trace, et que les marques constatées sur la cuisse droite de Victorine Hénauld soient le résultat de

la position de ces enfants sur le poêle...

« Attendu que la preuve du délit ne résulte ni de l'instruction ni des débats, qu'il est impossible de rattacher les blessures à une faute quelconque commise par la sœur Saint-Léon, la déclare acquittée. »

Voici en outre quelques détails qui nous parviennent sur ce procès :

1° De l'argent a été offert aux enfants pour déposer dans un sens contraire à leur déposition devant le juge d'instruction, et aux parents pour qu'ils se portassent partie civile ;

2° Les témoins ont affirmé que les enfants n'avaient donné aucun signe de douleur;

3° Deux des docteurs médecins ne peuvent pas affirmer qu'il y ait eu brûlure et surtout ils déclarent que s'il y avait eu brûlure et brûlure dans les circonstances prétendues, les enfants auraient nécessairement crié et souffert pendant au moins deux heures ;

4° Le troisième médecin, jeune docteur, qui avait chargé les sœurs, s'est embrouillé dans sa déposition et a été piteusement renvoyé à sa place;

5° L'inspecteur des enfants assistés, l'inspecteur primaire ont fait l'éloge de la sœur ;

6° Le lieutenant de gendarmerie a déposé que les deux enfants interrogés par lui ont répondu qu'elles n'avaient ressenti aucune douleur et que la petite Hainault a dit qu'elle ne savait pas si elle avait été brûlée, sa mère a répondu la même chose.

Ces détails que nous abrégions et d'autres que nous laissons expliquer assez les considérants du jugement.

Ajoutons cependant que, tout en accusant la sœur d'imprudance, le procureur de la République s'est écrié : « La sœur a-t-elle voulu causer une blessure? Pour nous, évidemment non, et sa douceur bien connue répugne à cette hypothèse. »

Notons encore que le conseil municipal et quatre-vingt-six pères de famille ont demandé le maintien de la sœur Saint-Léon.

Au sortir de l'audience les deux enfants se sont jetés dans les bras de la sœur...

CHRONIQUE LOCALE

ET MÉRIDIONALE.

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro, l'inspection que M. Lévy, inspecteur général des langues vivantes a faite au lycée de Cahors; mais ce que nous apprenons et que nous tenons à annoncer également, c'est l'éloge que M. l'inspecteur général a fait, en pleine classe, de la *signologie* de M. Marie, dont nous avons entretenu nos lecteurs. M. Lévy a promis d'appuyer auprès de M. le ministre de l'instruction publique, cette méthode de prononciation excellente, qui est appelée à produire de grands et très-heureux résultats.

TROTTOIR LACOMBE.

L'honorable M. Lacombe veut bien nous fournir sur le *casse-cou* qui longe sa maison, les explications suivantes qui dégagent complètement sa responsabilité :

« Ce trottoir, qui soulève tant de réclamations, a été ordonné par l'ingénieur Lemaire, sans autorisation de l'administration et sans consulter les propriétaires.

« Praticqué jusqu'à ma maison, j'ai refusé d'admettre six marches qui causent rendu l'accès des magasins, qui ont un débit incessant de jour et de nuit, inabornables. M. Lemaire, en

RÉFORME ÉCONOMIQUE.

Sommaire du 45 avril 1877.
 Les Budgets de la République française et de l'Empire allemand (2^e article), par L. Vacher.
 Une entreprise agricole au Nicaragua (2^e article), par Schiffman.
 La Centralisation de la justice en Allemagne, par Max Wirth.
 Les Chemins de fer (4^e article), par Edmond Barbier.
Chronique économique.
 France. — La situation économique : I. La quinzaine de Pâques. — II. L'enseignement de l'économie politique. — III. Les traités de commerce. — IV. Les chemins de fer en 1869, 1875 et 1876. — V. Le budget. — VI. Le Crédit foncier, par Achille Mercier.
 La situation agricole : Etat des récoltes en terre. — Le budget de l'agriculture pour 1876. — Réduction sur les fermes-écoles. — Suppression des concours régionaux pour 1878. — Concours général d'animaux gras au Palais de l'Industrie. — Le Code rural, les chemins ruraux au Sénat. — Concours hippique, par Ernest Menault.
 Angleterre. — La situation économique : I. Le rendement des impôts pendant le 4^e trimestre de l'année financière 1876-77. — II. La consommation du charbon de terre à Londres, par Edmond

Barbier.
 Turquie. — La situation économique : Les finances, par Hellès.
 Société d'économie politique : réunion de mars.
 L'enquête sur le régime des chemins de fer (1^{er} questionnaire).
 Nécrologie. Lucien Barchaert.
Bibliographie.
Bulletin économique.
 Relevé des quantités des froments importées et exportées du 1^{er} août 1876 au 15 mars 1877. — La production houillère en 1874. — Mouvement des sucres indigènes depuis le commencement de la campagne 1876-1877 jusqu'à la fin de février 1877. — Le tarif télégraphique en 1877. — Convention internationale sur les sucres. — Les budgets des cultes en Europe, en Asie et en Amérique, par Georges Lassez.
TOUR DU MONDE, Nouveau journal des Voyages. — Sommaire de la 850^e livraison. (21 avril 1877). — Texte : Visite au palais de Constantine, par M. Charles Féraud, interprète principal de l'armée d'Afrique. — Dessins inédits. — Sept dessins de H. Catenacci et J. Lavée.
 Hachette, boulevard St-Germain, 70, Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 229^e livraison (21 avril 1877). — Texte : Le château de la Pétaudière, par Madame la vicomtesse de Pitrav, née de Ségur. Un fameux carnaval, par Mme Colomb. — Heur et Malheur, par Emma d'Erwin. — La Minerve du Parthéon, par E. Lesbazeilles.
 Dessins : A. Marie, H. Castelli et P. Sellier.
 Hachette, boulevard St-Germain, 79, Paris.

 AU
PETIT S^T-THOMAS
 27, 29, 31, 33 et 35, rue du Bac
 et 25, rue de l'Université
PARIS
 La Maison du Petit Saint-Thomas, la plus ancienne des grandes maisons de nouveautés de Paris, doit sa réputation universelle au bon goût et à l'immense variété de ses assortiments.
 La première, elle a mis véritablement en pratique le système de « vendre toutes les marchandises à très-

bon marché et entièrement de confiance. Ce principe, invariablement appliqué et complété par un soin constant de tout faire concourir à la satisfaction absolue de sa clientèle, permet au public d'apprécier les sérieux avantages que la maison du Petit Saint-Thomas ne cesse d'offrir, et justifie la vogue méritée et persistante dont elle est en possession depuis si longtemps.
ENVOI FRANCO
 d'Echantillons, Catalogues et Dessins.
ENVOIS FRANCO
 à partir de 25 francs
 DANS TOUTE LA FRANCE

 Guérison de la **PHTISIE PULMONAIRE** et de la **Bronchite chronique**, traitement nouveau, Broch. de 136 pages, 11^e édit., suivie de nombreuses observations par le Docteur Jules BOYER (de Paris). — Envoi franco contre 1 fr. 50 en timb.-poste à M. DELAHAYE, libr.-édit., 23, pl. de l'Ecole-de-Médecine, Paris.

Le Moniteur des Tirages Financiers est maintenant installé dans ses nouveaux Bureaux, rue Le Pelletier, 16, Paris. Ce journal compte aujourd'hui près de 43,000 abonnés. C'est le journal financier le plus répandu parce que c'est l'un des plus sérieux des plus complets et des moins coûteux.

Nous engageons nos lecteurs à voir aux Annonces la combinaison avantageuse de crédit musical et littéraire offert par la maison Abel Pilon, de Paris.
On demande des représentants

 La Serviette magique, article de première nécessité dans tous les intérieurs. — Se trouve partout.

 Pour tous les extraits et articles non-signés, Le propriétaire-gérant, A. Layton.

PIANOS ET HARMONIUMS
 DES MEILLEURS FACTEURS
MUSIQUE ET INSTRUMENTS
GODINAUD, FILS
 A CAHORS (Lot), Maison de la Poste.
 HARMONIUMS. PIANOS OBLIQUES
Accord et réparation. — Vente, échange et location.

LA SERVIETTE MAGIQUE
 Est garantie parfaite pour remettre instantanément à neuf, par le simple frottement, sans poudre, ni pâte, ni peau :
Or, Argenterie, Ruolz, Plaqué, Métal anglais, Cuivre poli, Fer, Acier.
 La Serviette Magique spéciale pour l'argenterie, et le métal blanc se vend : 4 fr. 60 la boîte de 3; franco en France : 2 fr.
 La petite Serviette à bijoux pour l'or, les bijoux, les pipes en écume : 1 f. 50 la boîte de 6; franco en France, 2 fr.
 Ecrire à F. AMPENOT, 3, r. du 4-Septembre, Paris.
 En Vente chez tous les quincailliers, marchands de ruolz, bijoutiers, etc.

MALADIES de la VESSIE Guéries par le SIROP de BLAYN aux Bourgeois de Sapin. Ce sirop, d'un goût agréable, est ordonné avec succès depuis 30 ans par les meilleurs médecins de Paris. 21. et 41. CATARRHES, GRIPPE, IRRITATIONS de POITRINE guéries par les SIROP et PATE de BLAYN aux Bourgeois de Sapin et au Baume de Tolu. 1^o 50 la boîte.
RHUMES
 BLAYN, ph.^{ie}, 7, r. Marché-St-Honoré, Paris, et dans les bonnes pharmacies de France et de l'étranger.

50 LIVRAISONS A 10 centimes
ÉDITION POPULAIRE ILLUSTRÉE
CINQ-MARS
 OU
Une conjuration sous Louis XIII
 PAR
ALFRED DE VIGNY
 DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
 10 SÉRIES A 50 centimes CHEZ TOUS LES LIBRAIRES
 CALMANN LÉVY, éditeur, rue Auber, 3, boul^d des Italiens, 13, à la LIBRAIRIE N^o 4.

LE JOURNAL DU DIMANCHE
 Recueil Littéraire et Illustré
 paraissant chaque semaine, avec 16 pages de texte et gravures inédites, et un morceau de musique.
 ABONNEMENTS :
Un an, 8 francs. — Six mois, 4 francs.
 Par un mandat sur la poste, au nom de l'Administrateur, place Saint-André-des-Arts, 11, à Paris.

Le Journal du Dimanche compte maintenant vingt années d'existence; sa collection se compose des ouvrages les plus estimés des Auteurs contemporains, et c'est avec le concours des dessinateurs et des graveurs les plus distingués que ce recueil a conservé le premier rang parmi les publications illustrées.
Trente-quatre volumes sont en vente
 Le volume broché, pour Paris..... 5 fr.
 id. pour les Départements... 4 fr.

Emile ESCUDIÉ,
 Sellier Carrossier
 Galerie Fontenille, Cahors.
 A l'honneur d'informer sa clientèle qu'il est toujours prêt à faire tout ce qui concerne la sellerie, harnachement et carrosserie, et le faisant tout par lui-même, sans le secours d'aucun ouvrier, il peut garantir ses marchandises premier choix et le travail bien fini.

CONTOU
 BOULANGER
 Rue Saint-James, à Cahors.
 PAIN, TRÈS-BONNE QUALITÉ.
FAIT DES COQUES
 Tous les Dimanches.

MAGASIN DE FLEURS ARTIFICIELLES


M^{ME} LINON
 FLEURISTE
 Galerie de Fontenille
 boulevard Nord, à CAHORS.
 Grand assortiment de Bouquets d'Église; Vases en porcelaine; Flambeaux en verre et Fouritures pour fleurs; Papiers de toutes couleurs.
 Bouquets de fêtes votives; Galons et devant d'autel brodé or.

LA NATIONALE
 COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE
 Établie à Paris, r. de Grammont, et r. du Quatre-Septembre, 18
 Anciennement Compagnie Royale
 Fonds de garantie : 430 millions
 Constitution immédiate d'un capital payable au décès de l'Assuré
 PAR L'ASSURANCE EN CAS DE DÉCÈS POUR LA VIE ENTIÈRE
 Participation dans les bénéfices de la Compagnie.
 Augmentation du revenu PAR LA RENTE VIAGÈRE IMMÉDIATE OU DIFFÉRÉE
 Capitaux payés aux décès des Assurés depuis l'origine de la Compagnie... 33,009,563 fr.
 Arrérages payés aux Rentiers..... 135,371,454 fr.
 Bénéfices payés aux Assurés en cas de décès pour la vie entière..... 14,408,052 fr.
 S'adresser pour les renseignements, à MM. Bénéch, à Cahors; Puel, à Figeac; Lacambre, à Gourdon; Bap^{te} Planion, à Souillac.

EAU MINÉRALE NATURELLE
VICHY
 Sources de l'État. Applications en médecine :
 GRANDE-GRILLE — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, encorchements du fœte et de la rate, obstructions viscérales.
 HÔPITAL. — Affections des voies digestives, pointeur d'estomac, digestion difficile, inappétence.
 CÉLESTINS. — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaux, goutte, diabète, etc.
 HAUTE-REVE. — Prescrite comme Célestins.
 Administration de la 6^e concessionnaire :
PARIS, 22, Boulevard Montmartre
EXIGER LE NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
 Dépôt chez tous les marchands d'Eaux-minérales, Droguistes et pharmaciens.

9^e année.
LE MONITEUR
 DE LA BANQUE et DE LA BOURSE
 Paraît tous les Dimanches
 EN GRAND FORMAT DE 46 PAGES
 Résumé de chaque Numéro :
 Bulletin politique. — Bulletin financier.
 Bilans des établissements de crédit.
 Recettes des ch. de fer. Cor-
 fr. réponse étrangère. Nomen-
 clature des coupons échus, des
 appels de fonds, etc. Cours
 des valeurs en banque et en
 AN hausse. Liste des brages.
 Vérifications des numéros sortis.
 Correspondance des abonnés. Renseignements.
PRIME GRATUITE
 Manuel des Capitalistes
 4 fort volume in-8.
PARIS — 7, rue Lafayette, 7 — PARIS
 Envoyer mandat-poste ou timbres-poste.

BAYLES, J^{NE}
 RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS,
 A l'honneur de prévenir les personnes qui ont la vue fatiguée par le travail ou bien par des verres mal appropriés à leurs yeux, qu'on trouver, chez lui un grand assortiment de lunettes, de conserves en verre cristal, blancs, colorés, fumés des meilleures fabriques de Paris, verres de recharge pour myopes, et pour presbytes; on trouvera aussi le même assortiment longues-vues, lorgnettes, jumelles de spectacle, lorgnons, pince-nez faces à main, boussoles, loupes, pièces à lire, baromètres, thermomètres, hygromètres, éprouvettes, pèse-liquiers en tout genre, alambics pour l'essai des vins, boîtes de mathématiques, graphomètres, décamètres, équerres, niveaux-d'eau et à bulle-d'air, miroirs, jalons, chaînes d'arpenteurs, compte-fils, microscopes, porte-monnaies, porte-feuilles, passe-partout assortis, cannes, gibernes, sacs de fantaisie et de voyage, stéréoscopes, épreuves, groupes et paysages etc., etc.
Le Magasin de unetterie situé ci-avant au fond de la rue de la Liberté est transféré au bout de la même rue.
 ORFÈVRE ET COUVERTS DE LA MAISON CHRISTOFFLE ET RÉARGENTURE.
 BIJOUTERIE RELIGIEUSE ET ACHAT DE VIEILLES MATIÈRES D'OR ET D'ARGENT.
 ARTICLES DE PARIS, TONDEUSES, TOURNE-BROCHES ET RÉPARATIONS.
 ASSORTIMENT DE REVOLVERS DES FABRIQUES DE LIÈGE.

LIBRAIRIE ABEL PILON & Co
 33, rue de Fleuras, à Paris.

 LIBRAIRIE MUSIQUE

CRÉDIT LITTÉRAIRE & MUSICAL
 CINQ FRANCS par mois jusqu'à CENT FRANCS d'acquisition, PAYABLES PAR TRAITEMENT, PRÉSENTÉS A DOMICILE, DE 20 FR. TOUS LES QUATRE MOIS
 Pour un achat au-dessus de cent francs, le paiement est divisé en vingt mois, et les recouvrements se font par traites trimestrielles.
 Tous les ouvrages de librairie publiés par les principaux éditeurs de Paris sont fournis aux mêmes conditions de paiement, sans augmentation de prix.
DICTIONNAIRES — ENCYCLOPÉDIES — HISTOIRE — GÉOGRAPHIE — ÉCONOMIE POLITIQUE — PHILOSOPHIE — SCIENCES — INDUSTRIE — BEAUX-ARTS — CONSTRUCTION — ARCHITECTURE — OUVRAGES ILLUSTRÉS — VOYAGES — ROMANS, etc.
CRÉDIT MUSICAL
 Fourniture immédiate de toutes les Publications musicales éditées à Paris : Méthodes, Études, Partitions, Morceaux détachés, Musique vocale, d'ensemble, d'instruments, religieuse, militaire, etc.
 Collection complète des Œuvres spéciales pour piano à deux mains : BEETHOVEN, MOZART, WEBER, HAYDN, CLÉMENTI; doigtée par Moscheles, soit 11 volumes grand format. Prix..... 80 fr.
 Toute demande ne peut être inférieure à 20 fr. — Envoi franco des Catalogues.

COMPAGNIE FRANÇAISE DE CONSIGNATION
 du Guano du Pérou
 39, FAUBOURG POISSONNIÈRE, PARIS
 Seuls Agents en France de la PERUVIAN GUANO CO. LIM.
 NOUVEAUX CONSIGNATAIRES DU
GUANO DU PÉROU
 en vertu du contrat du 7 Juin 1876
VENTE SELON L'ANALYSE
 Tarif Réduit.
DÉPÔTS EN FRANCE :
 Bordeaux..... MM. JOSEPH CIVRAC et Cie.
 Dunkerque..... LASTRADE DESCANDE et Cie.
 Le Havre..... LANGSTAFF EHRENBERG et POLLAK.
 Nantes..... L. RUSSEL et GUIROY.
 D'autres dépôts seront ultérieurement ouverts.